

« La Russie de Poutine contre l'Occident » : se préparer à une menace russe

Dans son essai, le consultant en géopolitique et défense Aurélien Duchêne décrypte la guerre hybride que Vladimir Poutine mène contre les démocraties occidentales en organisant des cyberattaques et des sabotages.

Par Marie Jégo et Faustine Vincent

Publié le 10 janvier 2025 à 10h00 • Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés

Livre. Un pays membre de l'OTAN envahi par l'armée russe ? Impensable il y a une dizaine d'années, ce scénario est sérieusement envisagé par les services de renseignements occidentaux, convaincus qu'une fois son dépeçage de l'Ukraine achevé, la Russie pourrait déclencher la « *guerre d'après* ». C'est cet affrontement qu'Aurélien Duchêne décrit, « *sous ses formes plausibles* », dans son dernier essai, *La Russie de Poutine contre l'Occident* (Eyrolles, 248 pages, 19,90 euros). Attaquer l'Estonie, pays membre de l'Alliance atlantique, ou la Moldavie, qui aspire à le devenir, n'est pas une perspective insensée, rappelle l'essayiste, soucieux d'évaluer l'ampleur de la menace russe.

L'auteur invite l'Europe à se préparer à l'éventualité d'un conflit prolongé, potentiellement dévastateur et, surtout, à s'interroger sur ses capacités à se protéger des menaces qui la visent. La guerre menée par Vladimir Poutine contre l'Occident a dépassé le cadre militaire classique pour devenir multiforme, autrement dit hybride : Moscou vise à s'infiltrer au cœur des démocraties occidentales pour mieux les affaiblir.

Depuis l'invasion russe de l'Ukraine en février 2022, on ne compte d'ailleurs plus les campagnes de déstabilisation orchestrées par les services russes : ils sont devenus experts en cyberattaques, en ingérences électorales (Géorgie, Moldavie, Roumanie), ou, comme on l'a vu récemment, en sabotage de câbles sous-marins sensibles en mer Baltique.

Lire aussi | [Moldavie : la pro-européenne Maia Sandu réélue présidente, un revers pour le Kremlin](#)

Idéologie aux relents de fascisme

L'instrumentalisation des réseaux sociaux est un autre levier utilisé par le Kremlin dans son entreprise de subversion. « *On pourrait avoir à l'avenir une extension de ce qui se fait déjà*, explique Aurélien Duchêne. *Dans le cas de la France, nous avons vu les conséquences stratégiques de la guerre que menait Moscou contre nous à travers les réseaux sociaux pour favoriser notre départ d'Afrique.* »

Un tournant que ni les diplomates ni les services n'ont été en mesure d'anticiper. « *Nous avons sous-estimé l'ampleur qu'allait prendre cette guerre de l'information russe. Nous n'avons rien vu venir – ni le degré ni les moyens qu'ils allaient utiliser.* » Aveuglement, méconnaissance, naïveté ? « *Les Occidentaux ne savent pas lire les intentions du pouvoir russe* », regrette le politologue.

Aurélien Duchêne s'est, lui, donné la peine d'examiner de près « *le corpus idéologique* » du maître du Kremlin, notamment la doctrine du « *monde russe* » (*rousski mir*) qui sert de socle à son projet expansionniste. Inspirée par le philosophe néofasciste Alexandre Douguine, cette doctrine implique l'obligation, pour Moscou, d'intervenir militairement dans tous les territoires dotés d'un héritage historique russe important, ou partout où vivent des russophones.

Exprimée dès la fin des années 1990, cette idéologie aux relents de fascisme s'est répandue comme une traînée de poudre parmi la nouvelle élite russe « *en épaulettes* » – les anciens du KGB, ces puissants services soviétiques, l'institution même où Vladimir Poutine a fait l'essentiel de sa carrière avant son élection à la présidence de la Russie en mars 2000.

Newsletter abonnés

« **La lettre des idées** »

Votre rendez-vous avec la vie intellectuelle

[S'inscrire](#)

L'autre obsession poutinienne est celle de la revanche contre l'Occident, contre les traîtres de l'intérieur, contre le passé. « *C'est une constante de tous les partis ou les régimes fascistes* », constate Aurélien Duchêne en soulignant la présence d'une « *énorme part de vernis* » dans ce fatras idéologique. Pourquoi la population est-elle aussi inerte face aux crimes commis par les Russes ?

« **Puissance pauvre** »

« *Derrière une minorité active qui commet l'injustifiable, une majorité passive ne veut pas savoir, se tait par crainte de la répression ou approuve* », estime l'auteur qui s'étonne de la capacité des Russes « *à s'identifier au discours du Kremlin alors qu'ils vivent à 1 000 années-lumière de leurs dirigeants* ». Selon une étude officielle effectuée en 2019, « *35 millions de Russes, soit un quart de la population, n'ont pas de toilettes dans leur logement, 47 millions n'ont pas accès à l'eau chaude, 29 millions n'ont pas l'eau courante tout court et 22 millions n'ont pas de chauffage* ».

La démographie désastreuse, les pertes colossales que l'armée russe subit dans le Donbass, la fuite des cerveaux et des capitaux sont autant d'indices qui renvoient la Russie à ce qu'elle est : une « *puissance pauvre* » qui n'a pas les moyens de ses ambitions, mais tente désespérément de tromper son monde par une propagande et des mensonges outranciers.

Lire aussi | [« Moscou n'a pas fini de payer le prix de son "opération spéciale" en Ukraine »](#)

[« Moscou n'a pas fini de payer le prix de son "opération](#)

Une piste qu'Aurélien Duchêne n'explore pas assez dans son livre : il s'attache à démontrer la capacité de nuisance du régime russe, mais il oublie ses béances internes et multiplie des affirmations qu'il n'étaye pas suffisamment. La Russie qu'il nous décrit est un peu trop puissante, dotée d'une économie solide et d'une armée capable de se renouveler, le tout sous la houlette d'un chef dont « *la vision du monde, nourrie par un quart de siècle au pouvoir se double désormais d'une vraie maturité idéologique* ».

Le livre n'en est pas moins un avertissement lancé aux dirigeants européens : les scénarios décrits jadis comme « *impensables* » menacent désormais sérieusement nos démocraties.

Lire aussi | [« La trahison de l'Ukraine signerait l'arrêt de mort du projet européen »](#)

¶ « **La Russie de Poutine contre l'Occident** », d'Aurélien Duchêne, Eyrolles, 248 p., 19,90 €.

Aurélien Duchêne
Préface de Bruno Tertrais

LA RUSSIE DE POUTINE CONTRE L'OCCIDENT



**La menace russe au-delà
de la guerre d'Ukraine**

● Éditions
EYROLLES

« La Russie de Poutine contre l'Occident », d'Aurélien Duchêne, Eyrolles, 248pages, 19,90 euros.

Marie Jégo et Faustine Vincent

Mots croisés mini

Profitez tout l'été de grilles 5x5 inédites et ludiques, niveau débutant

Mots croisés

Chaque jour une nouvelle grille de Philippe Dupuis

Mots trouvés

10 minutes pour trouver un maximum de mots

[Voir plus](#)